

AJ +,

LE FER DE LANCE DE LA STRATÉGIE SUBVERSIVE DU QATAR EN FRANCE

Olivier VIAL
Directeur du CERU



« *Des compétences au service des convictions* »

Fondé en 2008, le CERU est un laboratoire d'idées indépendant, à but non lucratif, qui s'appuie sur l'expertise d'universitaires pour éclairer l'actualité et proposer des solutions concrètes aux défis politiques, géopolitiques, sociaux, scientifiques et technologiques qui se présentent devant nous.

Nos contributeurs sont issus de champs disciplinaires différents, mais ils partagent des valeurs communes (promotion de l'excellence, sens de la transmission et de l'autorité, défense de la liberté, primauté de la personne, rejet du communautarisme...) et un même respect de ce que doit-être l'honnêteté scientifique.

L'AUTEUR DE LA NOTE

Olivier Vial est directeur du CERU en charge du programme de recherche sur les Radicalités.

Ancien membre du Comité consultatif auprès du Haut Conseil de l'Éducation - HCE. Diplômé d'économie et de l'Institut Français de Presse (IFP) à Paris. Il a été élu au conseil d'administration du CNOUS et au conseil scientifique de l'université Paris 2 - Panthéon-Assas.

Il a été également membre de la section des « questions économiques générales et de la conjoncture » du Conseil économique, social et environnemental. Il a publié « l'école malade de l'égalitarisme ».

Cette note a été présentée dans le cadre d'une table ronde, au sénat, sur l'influence des frères musulmans sur la jeunesse en France.

Pour revoir l'intégralité de ce colloque



Pour revoir la présentation de cette note



AJ+, FER DE LANCE DE LA STRATÉGIE SUBVERSIVE DU QATAR EN FRANCE

Quand on découvre AJ+ pour la première fois, il est difficile de percevoir la nature du média qui se présente à nous. **Déclinaison à destination de la jeunesse occidentale de la chaîne qatarie Al-Jazeera, réputée proche des Frères musulmans, elle se définit comme «un média inclusif qui s'adresse aux générations connectées et ouvertes sur le monde. Éveillé. e. s Impliqué. e. s. Créatif. ve. s».**

LA STRATÉGIE DE LA CHAUVE-SOURIS

Charte graphique moderne, usage de l'écriture inclusive, tout semble inscrire cette chaîne dans un univers résolument progressiste. Mais, dès que l'on s'intéresse d'un peu plus près à ses publications, le souvenir de la fable la « Chauve-souris et des deux belettes » nous revient. Surprise par une première belette ennemie des souris, la chauve-souris, mise en scène par La Fontaine, clame : « *Je suis oiseau ; voyez mes ailes.* » Quand plus tard, elle se trouve face au museau de la seconde, ennemie des oiseaux, elle s'offusque « *Qui fait l'oiseau ? C'est le plumage. Je suis souris, vive les rats* ».

C'est également la stratégie d'AJ+, devant un public progressiste et occidental, qui s'inquiéterait de sa proximité avec les Frères musulmans, elle se présente comme un média « éveillé¹ », allié des communautés LGBT (au moins en Europe) et très ouvert à toutes les questions d'intersectionnalité.



En 2018, par exemple, pour souligner son adhésion au camp progressiste, elle va publier une vidéo sur les communautés LGBTQQIP-2SAA en reprenant avec zèle la rhétorique issue des études de genre. Ainsi, les lesbiennes ne sont pas simplement des femmes qui aiment les femmes, mais elles sont présentées comme « *des personnes qui s'identifient comme femmes, et qui sont attirées sexuellement ou émotionnellement par d'autres personnes qui se définissent comme femmes* ».

Ajoutée en 2018, cette notion d'identification de genre est assez novateur. La journaliste d'AJ+ égrène ainsi les définitions lesbienne, gay, bisexuel, trans, queer, questioning... et s'arrête sur une identité encore peu connue en France, les « 2 S », pour « two spirit ». Ce terme, issu de la culture des Premières Nations d'Amérique du Nord, désignerait des personnes qui disposeraient d'un esprit féminin et d'un autre masculin.

Ces derniers pourraient alors se combiner en 4 à 5 genres différents. En mettant ainsi en avant les « 2 S », AJ+ fait d'une pierre, deux coups. Elle se positionne en pointe du combat en faveur de la remise en cause de la binarité sexuelle, véritable labellisation progressiste, **mais elle ajoute un thème, devenu récurrent chez elle, la lutte pour la décolonisation culturelle.** En effet, la présentatrice insiste sur le fait que les « two spirit » ont été persécutés par les colonisateurs. Le colon blanc aurait ainsi voulu effacer les identités qui ne lui convenaient pas.

Voyez donc comme AJ+ est progressiste !



QU'EST-CE QUE LE HAMAS ?



Mais si c'est devant un parterre de militants de l'islam politique qu'elle a à répondre de sa véritable nature, AJ+ pourra mettre en avant d'autres vidéos, comme celle diffusée le 22 novembre 2023 et intitulée « Qu'est-ce que le Hamas ? ».

Quelques semaines après le pogrom du 7 octobre, dans cette vidéo, le Hamas est présenté comme « le plus important mouvement nationaliste opposé à la colonisation israélienne ». **Loin d'être qualifié de terroriste, le**

Hamas serait « un mouvement politique qui s'intéresse à la question du logement, qui réfléchit à la façon de mettre en place un État-providence ». « Ce qui suggère que le mouvement cherche réellement à développer un État palestinien » apprend-on dans la vidéo.



Peut-on au moins penser que le Hamas serait une organisation antisémite ? Non, répond clairement Tareq Baconi, un historien spécialiste du Hamas. Servant de caution scientifique à cette vidéo, il ajoute : « le Hamas se définit comme un mouvement de résistance islamique, c'est en raison de cette identité religieuse, couplée à sa lutte contre Israël, que le parti est considéré par certains observateurs comme un mouvement antisémite ». **L'accusation d'antisémitisme ne serait en fait que le fait de « certains obser-**

vateurs », sans doute islamophobes, qui n'acceptent pas le caractère religieux du Hamas. Les atrocités du 7 octobre n'ont bien entendu aucun lien avec cette suspicion d'antisémitisme. *Sic !* L'universitaire conclut : « le Hamas lutte contre un système de violence coloniale ». Voilà l'argument suprême qui semble légitimer toutes les autres violences.

Voyez comme AJ+ reste un soutien fidèle des combats des Frères musulmans et du Hamas...

Présentation AJ+

Après les printemps arabes (2011-2013), la chaîne qatarie, Al Jazeera, traverse une crise de légitimité. Selon le collectif de chercheurs du centre GEODE, « *Son image de média relativement indépendant est largement critiquée par les fidèles des régimes renversés, ainsi que par toute une partie de l'opposition non islamiste qui estime ne pas avoir suffisamment de temps de parole sur la chaîne. Perçue comme une alliée des nouveaux gouvernements proches des Frères musulmans, Al Jazeera commence alors à perdre en influence auprès d'une partie de l'opinion publique arabe, laquelle constitue pourtant le cœur de son audience. Cette critique conforte ceux qui, en Occident, accusaient déjà la chaîne de proximité avec l'islamisme et les mouvements terroristes* »².

AJ+, LE BRAS ARMÉ D'AL JAZEERA AUPRÈS DES JEUNES

C'est dans ce contexte que pour se relancer, **Al Jazeera va décider de créer un nouveau vecteur de diffusion à destination des jeunes : AJ+**. Ce nouveau média sera d'abord lancé en langue anglaise en 2014, puis en 2015 suivront les versions en espagnol et arabe. Une version francophone sera mise en ligne le 4 décembre 2017 ; cette dernière sera produite directement depuis les bureaux de Doha.

La chaîne qatarie ne va pas simplement décliner son modèle pour un public plus jeune. Elle va proposer un tout autre type de médias, avec une identité graphique résolument plus « occidentale », effaçant toute trace de calligraphie en langue arabe ou référence explicite à la chaîne mère du logo d'AJ+. **Le public visé rassemble à la fois les jeunes issus des communautés musulmanes présentes dans les pays occidentaux, mais aussi les jeunes occidentaux ouverts aux combats portés par la gauche anticoloniale dans un premier temps, avant de surfer la vague woke.**

Le modèle retenu pour créer AJ+ est celui des « pure player » vidéo. Ces médias qui comme BRUT, Kombini, Loopsider produisent et diffusent des contenus vidéos courts à destination exclusive des réseaux sociaux. En quelques années, ils ont ainsi réussi à s'imposer dans les fils des discussions et le quotidien des millenials³ et de la génération Z⁴. En 2023, une étude réalisée par Diplomeo et BDM sur plus de 2000 jeunes Français âgés de 16 à 25 ans a révélé que « 45 % des utilisateurs sondés consacrent entre 3 et 5 heures par jour aux réseaux sociaux. Ils sont même 18 % à y passer plus de 5 heures par jour contre 37 % à rester moins de 2 heures en ligne quotidiennement »⁵. Ce temps est essentiellement consacré à scroller des vidéos (l'ensemble des algorithmes des réseaux sociaux privilégiant désormais les contenus vidéo).

Exposant	2018	2020	2024
Twitter	14 000	123 000	189 824
Facebook	120 000	1 500 000	2 200 000
Instagram	NC	250 000	652 000
Youtube	NC	230 000	609 000
TikTok	NC	NC	393 900
Données au		1 décembre 2020	05 juin 2024

En quelques années, **l'audience d'AJ+ s'est considérablement développée en France**. Désormais, elle dispose de 2,2 millions d'abonnés sur Facebook, 652 000 sur Instagram, 609 000 sur YouTube, 393 900 sur TikTok, et 189 824 sur Twitter.

L'augmentation du nombre d'abonnés n'est pas le principal objectif recherché. Dima Khatib, la directrice générale du groupe AJ+ depuis 2015, expliquait le 29 octobre 2018 dans un entretien accordé à France Inter⁶ que **sa stratégie consistait avant tout à rechercher le maximum d'engagement (partages, commentaires, like) pour maximiser l'impact et l'audience de ces vidéos**. À cette occasion, elle se félicitait d'avoir « le taux d'interaction le plus élevé du marché français »⁷.

Les contenus qui suscitent de l'émotion, quelle qu'elle soit, sont ainsi privilégiés. S'ils sont clivants et provoquent des débats contradictoires, cela accroît leur efficacité. Lors d'une audition devant le Sénat américain en 2019, Tristan Harris, ancien Design ethicist chez Google précisait : « *l'indignation, l'indignation morale, est le sentiment qui obtient le plus d'engagement. Pour chaque mot d'indignation ajouté à un tweet, le taux de retweet augmente en moyenne de 17 %* »⁸.

C'est un des sentiments que va rechercher AJ+ dans ses publications. La présentation des communautés LGBTQQIP2SAA répondait parfaitement à cet objectif, en créant du débat et même de l'indignation au sein de son audience, elle augmente l'impact du média.



Pour s'imposer et se faire remarquer, **AJ+ a également basé sa stratégie sur des incarnations très fortes**. Plusieurs personnalités récurrentes ont ainsi été mises en avant pour fidéliser les audiences.

C'est le cas, par exemple, de l'humoriste belge, Abdel en vrai (ci-contre), qui a arrêté sa carrière pour devenir l'un des ambassadeurs du média qatari. Il publie très régulièrement des pastilles humoristiques dans lesquelles il attaque et tente de ridiculiser la politique française, mais aussi certains adversaires des frères musulmans, comme l'imam Chalghoumi.

AJ+ va également insister sur la diversité de ses journalistes et des intervenants auxquels elle fait appel. Dans une vidéo consacrée aux alliées



des causes LGBT, la présentatrice rappelle lourdement qu'elle est blanche, française et d'origine italienne. Quant à Dima Khatib, elle se félicite régulièrement de disposer d'une rédaction dans laquelle les femmes sont majoritaires.

La ligne éditoriale d'AJ+

La ligne éditoriale d'AJ+ s'articule autour de quelques grands thèmes récurrents qui, à force d'être répétés, finissent par influencer plus ou moins consciemment les membres de sa communauté.

Une équipe de chercheurs du centre Géode⁹ spécialisée dans la géopolitique de la datasphère a analysé en 2020 l'ensemble des publications d'AJ+. «Après trois ans d'existence, nous disposons de suffisamment de données pour appréhender le contenu informationnel d'AJ+ en français. À partir de l'analyse de ses publications sur Facebook (plus de 8 200 vidéos à ce jour) et Twitter (plus de 8 500 tweets), **on peut ainsi considérer que la ligne éditoriale d'AJ+ est résolument progressiste dans la mesure où elle se veut écologiste, féministe, pacifiste, antiraciste et anticolonialiste.** Elle se caractérise par la défense de l'environnement, des minorités religieuses et sexuelles et, à l'inverse, s'oppose à la xénophobie ainsi qu'à toute forme de discriminations sociales, sexistes, raciales, ethniques, religieuses ou sexuelles. **Un positionnement qui place donc ce média plutôt à gauche de l'échiquier politique**»¹⁰.

Quatre grandes thématiques reviennent, **la première, qui représente 34,8 % des publications est liée au champ lexical de l'antiracisme, de l'islamophobie.**

La seconde, avec 24,3 % des publications, fait référence aux conflits armés dans le monde arabo-musulman. Entre 2007 et 2020, le conflit israélo-palestinien occupait déjà une place prédominante.

La troisième, avec 21,5 % des contenus, concerne le traitement de sujets divers, dominés cependant par les questions écologiques et environnementales.

Enfin, la dernière thématique, avec 19,4 % des contenus, se concentre sur la violence policière. Les chercheurs de GEODE notent «une forme de proximité entre cette thématique et celle liée à l'antiracisme puisque les vidéos dénoncent souvent des violences policières contre des individus faisant partie de minorités ethniques et raciales»¹¹.

Pour mieux comprendre cette ligne éditoriale et les objectifs poursuivis, nous allons revenir sur quelques vidéos emblématiques de ces thématiques.

Racisme et islamophobie



Pour alimenter le procès en «*racisme systématique*» qu'AJ+ instruit contre la société française, elle va notamment publier une vidéo sur le «*féminisme blanc*»¹² qui se cacherait derrière le masque d'un prétendu «*féminisme universel*».



Ce féminisme blanc est présenté comme étant : «*ethnocentré, libéral et impérialiste*». Il est accusé de vouloir imposer des «*normes exogènes*» à des communautés non blanches au nom des droits universels.

Les féministes «*blanches*» seraient également obsédées par la question du voile. Pour étayer ce réquisitoire, le média qatari donne la parole à Christine Delphy, l'une des pionnières des études de genre en France. Cette dernière accuse les féministes historiques françaises, comme Élisabeth Badinter, d'être «*complètement allumées*». Elle ajoute «*elles sont féministes, mais elles sont également racistes*». **L'objectif est de déconstruire et de déconsidérer une tradition intellectuelle qui s'oppose à l'emprise de l'islam politique sur le corps des femmes.**



Dans une autre vidéo, AJ+ propose un debunkage, c'est-à-dire une tentative de déconstruire ce qui est considéré comme des fausses informations, des stéréotypes ou des préjugés. **La question posée est : «*La France a-t-elle un problème avec l'Islam ?*»¹³. La réponse pour AJ+ est bien entendu «*oui*» et sans nuance.** L'ensemble des personnalités interrogées vont participer à ce réquisitoire. **Olivier Roy, politologue spécialiste de l'Islam, ancien militant maoïste et membre de la gauche prolétarienne, accuse la France d'avoir détourné l'esprit de la loi de 1905.** Cette dernière, selon lui, avait comme objectif premier de permettre aux religions de trouver leur place dans l'espace public alors que désormais ce texte est utilisé pour contraindre et contrôler l'Islam.

Pour appuyer cette démonstration à charge, un autre islamologue en-



core plus sulfureux est mobilisé. **François Burgat, ancien directeur de recherche au CNRS, président du Centre arabe de recherches et d'études politiques de Paris (Carep)¹⁴, proche du Qatar, soutien de Tariq Ramadan. L'hebdomadaire Marianne révèle également sa proximité avec les Frères musulmans¹⁵.**

Le 4 janvier 2024, il a relayé sur son compte Twitter/X un communiqué du Hamas **saluant «la virilité et l'honneur» des «combattants» ayant participé à l'attaque du 7 octobre.** Devant la polémique suscitée par un tel repost, Burgat, loin de faire amende honorable, ajoute dans un tweet : **«J'ai infiniment, je dis bien infiniment plus de respect et de considération pour les dirigeants du Hamas que pour ceux de l'État d'Israël»¹⁶.** C'est donc à ce genre de profil, présenté simplement comme un islamologue, qu'AJ+ a recours pour asseoir sa démonstration. L'ancien directeur de recherche au CNRS va expliquer que non seulement la France a un gros problème d'islamophobie, mais qu'en plus celle-ci est genrée. La France serait encore plus islamophobe à l'endroit des femmes musulmanes. Le chercheur poursuit sa diatribe en expliquant que la France n'avait pas de problème avec le voile tant que celui-ci était porté par des femmes de ménage, mais la société française n'accepte pas selon lui que ce dernier soit désormais l'apanage d'avocates, de médecins, de fonctionnaires... Il ajoute ainsi une pincée de lutte des classes, de critiques des stéréotypes bourgeois à la question du port du voile.



Tout semble bon, même les détails les plus anodins pour illustrer cette accusation de racisme systémique. Une vidéo invite, par exemple, à décoloniser le yoga¹⁷, une autre s'emploie à déconstruire les stéréotypes racistes et culturalistes qui nous font préférer certaines gastronomies à d'autres. En effet, dans une publication du 5 mars 2023, le média qatari présente la restauration¹⁸ comme le théâtre de discriminations plus ou moins

conscientes qui seraient le fruit des théories culturalistes légitimant la supériorité des civilisations occidentales sur les autres; cette grille de lecture peine à expliquer pourquoi la réputation de la gastronomie américaine est bien inférieure à celle de la France, de l'Italie, de la Grèce... **Nicolas Kayser-Bril, l'auteur de voracisme tente de calquer une analyse intersectionnelle sur les questions d'alimentation. Pour lui, la restauration se définirait également par une stricte division raciale du travail.** Cet argument a été illustré de façon très maladroite dans la vidéo.



En effet, pour montrer que les personnes racisées étaient reléguées aux postes les moins importants et les moins payés, ils mettent à l'image un cuisinier libanais (cf. photo ci-contre). **Le problème c'est qu'ils ont choisi de montrer le chef Alain Geaam, deux étoiles Michelin, propriétaire de 5 restaurants en France, dont la maison Nicolas Flammel qui se situe dans le plus ancien bâtiment de Paris.** Difficile de considérer Alain

Geaam comme une personne racisée obligée de jouer les seconds rôles en cuisine. Mais il est vrai que vu de Doha, d'où la rédaction AJ+ France travaille, ce type de confusion peut s'expliquer.

Enfin, la vidéo explique que **la cuisine est également un lieu propice aux appropriations culturelles.** Elle prend l'exemple du Houmous qu'elle estime venir de Palestine (les Libanais considèrent également en être à l'origine) pour accuser Israël d'appropriation culturelle «*en revendiquant le Houmous, une spécialité palestinienne*». Israël inscrit cette appropriation dans «*sa démarche de colonisation de la Palestine*». Le motif colonial est une nouvelle fois brandi.



Les violences policières



La thématique des violences policières, comme l'a montré l'étude Geode, est récurrente. Elle permet d'entrer en résonance avec les revendications de l'ultragauche tout en continuant à alimenter le procès en racisme systémique de la France et de ses institutions. Le 20 août 2023, AJ+ publie une vidéo posant la question suivante : «*La police française est-elle raciste ?*»¹⁹. Le style interrogatif n'est que rhétorique, car comme d'habitude, l'ensemble des intervenants sé-

lectionnés vont aller dans le même sens.

La présentatrice ouvre la séquence par des chiffres chocs. 861 personnes auraient été tuées par la police française au cours des huit dernières années. Ce chiffre vient du webzine Basta!, l'un des plus radical édité par l'ultragauche. AJ+ reprend ces chiffres sans aucune précaution et fait sienne les éléments de langage développés par ces activistes : «*la po-*





lice tue en toute impunité en France ».

Pour étayer cette accusation, un nouvel « expert » est invité, Mathieu Rigouste. Présenté comme sociologue et auteur de « la domination policière », c'est également un activiste anti-police. Il va d'ailleurs expliquer que tout le système policier est organisé de façon à garantir l'impunité des membres des forces de l'ordre violent. Il explique ainsi que **« l'IGPN est une institution en charge de produire un récit pour couvrir les policiers »**. À la

question du prétendu racisme systémique de la police, il abonde : **« La France est structurée par un ordre racial depuis des siècles et la police distribue une violence qui répond à une hiérarchisation raciale de la société »**. Comme si cela n'était pas encore suffisant, la journaliste conclut : *« en gros la police serait raciste et maintiendrait l'ordre d'un pays lui aussi raciste »*.

Accusations et Fake news



Dans la série des DeBunk, AJ+ va tenter de faire planer le doute sur la réalité des viols de masse commis le 7 octobre. La vidéo publiée le 13 mars 2024 s'intitule **« Qui accuse le Hamas de viols de masse ? »**²⁰.

Pour essayer de semer le trouble, la technique utilisée est un classique « kill the messenger », discréditer le messenger. AJ+ explique que c'est une seule et unique ONG israélienne,

dénommée Zaka, qui serait à l'origine de ces accusations et que son fondateur et certains de ces dirigeants seraient « problématiques ». Le terme est répété à l'envi. Il a cet avantage d'être suffisamment imprécis pour ne pas laisser la place à une poursuite en diffamation, mais il finit par planter la graine du doute dans les esprits de ceux qui se nourrissent de ce type de vidéo.



Pour appuyer ces accusations, AJ+ donne la parole à un journaliste juif américain Max Blumenthal. Ici encore la vitrine semble parfaite, mais derrière cette présentation on trouve une personnalité que l'on pourrait à notre tour qualifier de hautement « problématique ». Ce « journaliste » a débuté sa carrière dans un journal libanais pro-Hezbollah Al-Akhbar. Il a également travaillé pour Al

Jazeera English. En 2015, il crée le blog Grayzone, une plateforme accusée de diffuser les éléments de langage du Kremlin aux États-Unis.

Le 27 octobre 2023, il publie un article niant que le Hamas ait tué et violé des centaines de civils israéliens lors des attaques du 7 octobre²¹. Le titre de son texte : « *Submergés par des militants du Hamas, les militaires israéliens reçoivent l'ordre de bombarder des maisons et bases israéliennes. Combien de citoyens israéliens soi-disant "brûlés vifs" ont été en fait tués par leurs propres flammes?* ». Il tronque des extraits des communications des militaires israéliens pour laisser penser que les pilotes d'hélicoptères israéliens pris de panique auraient tiré sur leurs concitoyens. Il leur fait dire, par exemple, « *Je me trouve dans un dilemme quant à savoir sur quoi tirer* » pour soi-disant justifier des tirs massifs sur les civils israéliens. En réalité, la phrase complète a été enregistrée et elle disait : « *Je me trouve dans un dilemme quant à savoir sur quoi tirer, car les terroristes sont très nombreux* ».

**AJ+ SE SITUE PLUS
DANS LE REGISTRE DE
LA MALINFORMATION,
QUE DANS CELUI DE
LA DÉSINFORMATIONS**

Tronquer des phrases, présenter une vision partielle et partielle de la réalité, voilà la principale marque de fabrique de la propagande d'AJ+. Elle se situe plus dans le registre de la malinformation que de la pure désinformation, même s'il lui arrive de sauter quelque fois le pas comme avec la vidéo publiée le 24 mars 2024, dans laquelle elle suggère qu'Israël volerait les corps des Palestiniens pour des expériences ou pour prélever leurs organes²².

La grammaire de la propagande d'AJ+

La présentation de ces quelques vidéos donne un aperçu de la forme que revêt l'influence du Qatar dans les pays francophones. **C'est ce que les activistes américains qualifient de propagande « under the radar »**, c'est-à-dire une propagande très ciblée qui martèle avec régularité certains publics et reste totalement invisible de ceux qui ne sont pas visés.

Une propagande pointilliste

La propagande déployée par AJ+ apparaît relativement inoffensive à celui qui se contente de ne visionner que quelques vidéos. Elle devient beaucoup plus inquiétante quand on comprend l'importance de la répétition des mêmes thèmes et des mêmes critiques (islamophobie, racisme systémique, accusation de colonialisme...) sur des publics rendus « captifs » par les bulles algorithmiques des réseaux sociaux. C'est une forme de propagande pointilliste en référence à l'école de peinture incarnée notamment par Signac et Seurat. Ces derniers composaient leurs tableaux d'une multitude de points de couleurs qui finissaient par faire émerger une scène, une image. Dans le cas qui nous occupe, chaque vidéo constitue également un point, une tonalité, mais à force de visionner ce type de publications, une image, celle d'une France raciste, islamophobe... s'impose.

UNE PROPAGANDE PRÉCISÉMENT CIBLÉE

De façon aussi habile qu'opportuniste, le média qatari a ainsi su profiter des avantages comme des défauts des réseaux sociaux pour cibler les publics qui l'intéressaient afin de leur adresser très régulièrement ses publications. Comme nous l'avons vu, AJ + se présente comme « *un média inclusif qui s'adresse aux générations connectées et ouvertes sur le monde* ». Ils visent deux catégories de jeunes en particulier, ceux issus de l'immigration et de culture musulmane vivant dans les quartiers, mais également ceux issus d'une jeunesse étudiante ouverte aux luttes intersectionnelles et sensible aux questions coloniales.

Les vidéos sont formatées pour provoquer des émotions, de l'indignation, de la colère. Ces sentiments incitent aux interactions (likes, partages, commentaires) et ces dernières nourrissent les algorithmes qui à partir de ces informations vont pousser d'autres vidéos similaires sur les fils des personnes intéressées. C'est ce qui permet de mener des actions d'influence aussi ciblées que répétitives.

Des récits linéaires et sans contradiction

EFFET D'AUTORITÉ, DE RENFORCEMENT, ARGUMENTATION LINÉAIRE

La façon dont les vidéos sont structurées ajoute à l'efficacité de la propagande. Les récits sont construits de façon linéaire, les arguments proposés vont tous dans le même sens dans une logique de renforcement. Quant aux experts choisis, comme nous l'avons souligné dans les vidéos citées, ils sont présentés de façon neutre en insistant sur leurs titres universitaires ou leurs ouvrages **pour maximiser l'effet d'autorité**. Ils sont pourtant souvent extrêmement militants et radicaux. Entre 2017 et 2020, de nombreux proches du Parti des Indigènes de la République furent ainsi régulièrement invités; depuis les membres ou les proches de LFI, ainsi que des universitaires décoloniaux, tiennent le haut du pavé.

La ligne éditoriale d'AJ+, comme l'avait déjà montré l'étude du collectif Géode, reprend bien certains éléments « *caractéristiques de la pensée frériste : la place du conflit israélo-palestinien et la critique récurrente des gouvernements occidentaux* »²³.

« On retrouve ensuite chez AJ+ un positionnement qu'avait également adopté la chaîne Al Jazeera : celui de la critique des gouvernements en place. Dans le monde arabe, il s'agissait alors de critiquer les dictateurs arabes et de faire la promotion de l'opposition — souvent islamiste — au nom du pluralisme politique, de la liberté et de la justice. Pour AJ+ en français, toujours au nom de l'égalité, de la liberté et de la justice, les gouvernements occidentaux, et en particulier celui de la France, sont systématiquement critiqués selon une grille de lecture progressiste axée contre les discriminations : des minorités

françaises, le plus souvent noires ou arabo-musulmanes, sont victimes de violences policières, de racisme et d'injustice. Il semble que ce n'est pas tant le régime qui soit en cause, comme ce fut le cas avec les dictateurs des pays arabes, mais plutôt la civilisation occidentale »²⁴.

De l'islamogauchisme à l'islamowokisme

LA GAUCHE UN
TERRAIN FERTILE
POUR LA
PROPAGANDE
D'AJ+

L'alliance entre le conservatisme de la pensée des frères musulmans et le progressisme prôné par la gauche occidentale peut sembler surprenante. Pourtant, si la greffe d'AJ+ a aussi bien pris, c'est que le terreau était favorable. L'histoire de la gauche occidentale et notamment française explique en partie cela. Le combat anticolonial fut un des moteurs idéologiques de la gauche qui se qualifiait alors de tiers-mondiste. Et puis, dès le milieu des années 90, une partie de l'extrême gauche trotskiste très présente dans les universités françaises va commencer à théoriser la nécessité de se rapprocher des mouvements islamistes. Déçue par les classes populaires, qu'elle accuse de devenir de plus en plus conservatrices et d'être, de fait, incapable de porter la révolution, elle va se tourner vers les minorités et percevoir l'islamisme comme une arme et un allié efficaces pour lutter contre « l'impérialisme occidental ».

Au début des années 2000, les campus vont ainsi devenir le lieu où cette « union » va s'épanouir. La gauche altermondialiste, proche du NPA, qui alors tient le haut du pavé va s'amouracher de Tariq Ramadan et de ses fidèles dans les universités. Cette alliance entre islamistes et « gauchistes » ne s'est pas développée que dans la sphère militante, elle a également prospéré idéologiquement en participant à forger des concepts « universitaires » susceptibles de remplir l'arsenal militant de ceux qui veulent renverser notre modèle de société.

Ainsi dès 2003, le développement du concept d'islamophobie a été rendu possible par la rencontre d'universitaires, comme Vincent Geisser chercheur au CNRS, et d'associations militantes. Ces dernières vont alors multiplier les rencontres et les conférences avec comme objectif d'imposer le terme dans le débat public.

AJ+ A MIS SA FORCE
DE FRAPPE
AU SERVICE DU
RAPPROCHEMENT
ULTRAGAUCHE / ISLA-
MISTES

Aujourd'hui, le développement des études décoloniales poursuit le même objectif : offrir un vernis scientifique aux combats politiques du moment. Ainsi, les concepts de « racisme systémique », de « privilège blanc », de « blantriarcate » sont sitôt « produit » par l'université reprise par des activistes pour dénoncer l'État, la Police, le Patriarcat et nourrir le ressentiment des minorités contre nos sociétés dans l'espoir de les inciter à se soulever. Vieil espoir trotskiste rendu de plus en plus accessible grâce à la stratégie et la force de frappe d'AJ+.

POUR LORENZO VIDINO « LE WOKISME EST UN VECTEUR PARFAIT POUR LES ISLAMISTES

Cette nouvelle alliance semble également parfaitement répondre à ce que Lorenzo Vidino, directeur de recherche sur l'extrémisme à l'université George Washington nomme l'islamo-wokisme.

«Les politiques identitaires, l'intersectionnalité, les préoccupations concernant les injustices et les préjugés systémiques sont devenus les thèmes prédominants parmi les militants de gauche, en particulier parmi la jeune génération»²⁵, souligne l'universitaire américain.

Il poursuit : « **Le wokisme, dans ses diverses manifestations, constitue sans doute un vecteur politique parfait pour les islamistes.** La tendance à blâmer la whiteness ("blanchité") et la supposée tendance dominante de l'homme blanc et sa prétendue responsabilité dans la plupart des malheurs du monde **sont, par exemple, parfaitement adaptées à une idéologie comme l'islamisme**, née dans la première moitié du xxe siècle en opposition au colonialisme et qui, depuis, a imputé à l'Occident une grande partie des problèmes du monde musulman. De même, **des formes radicales de politique identitaire correspondent parfaitement à la revendication de longue date des islamistes occidentaux selon laquelle les communautés musulmanes occidentales devraient avoir le droit à leurs propres structures sociales, éducatives et juridiques distinctes.** Si, dans ses écrits des années 1990, Yussuf al-Qaradawi exhortait les islamistes occidentaux à "essayer d'avoir [leur] propre société au sein de la société dans son ensemble" et à "essayer d'avoir [leur] 'ghetto musulman'", les politiques identitaires conflictuelles d'aujourd'hui offrent aux islamistes des arguments pour faire valoir que les musulmans ont besoin de safe spaces ["espaces sûrs"] pour être protégés du "racisme structurel" et préserver leur identité »²⁶.

L'INVENTION DE L'ARME ABSOLUE : L'ISLAMOPHOBIE

Le concept d'islamophobie est devenu une arme et AJ+ l'a bien compris. «Les islamistes occidentaux cherchent à **utiliser la carte de l'islamophobie pour promouvoir une identité islamique forte et se tailler une place de leader.** Les islamistes occidentaux ont compris depuis longtemps qu'aucun autre facteur n'a plus d'impact sur la formation d'une identité collective que l'existence ou la perception d'une force extérieure menaçant la communauté. [...]. **Une "communauté assiégée", pour reprendre une expression souvent employée dans les cercles des Frères musulmans après le 11 septembre est amenée à resserrer les rangs**, à renforcer son identité communautaire et à s'appuyer sur des leaders agressifs et compétents qui peuvent la défendre. Ayant nourri cette culture de victimisation, les islamistes occidentaux, en tant qu'entrepreneurs identitaires accomplis, n'ont cessé d'exploiter les griefs des musulmans occidentaux et de se présenter comme la seule force capable d'agir comme la première ligne de défense de l'islam et des musulmans du monde entier »²⁷.

Le combat contre l'islamophobie et le racisme systémique largement re-

DES ALLIANCES DISPARATES RENDUES POSSIBLES PAR LE CONCEPT D'ISLAMOPHOBIE

layé dans les vidéos d'AJ+ permet également, selon Lorenzo Vidino, aux islamistes occidentaux de nouer de nouvelles alliances "avec d'autres communautés confrontées à des discriminations et avec des organisations qui les combattent. **Les islamistes occidentaux ont de plus en plus inscrit l'islamophobie dans le cadre des injustices structurelles qui, selon eux, gangrènent les sociétés occidentales et, sur cette base, ont formé des alliances avec des organisations très disparates** luttant contre la discrimination. Cela inclut des entités appartenant à des groupes envers lesquels le mouvement islamiste a historiquement fait preuve d'hostilité, comme les organisations juives ou LGBTQ. Ces alliances permettent aux islamistes d'avoir un meilleur accès à la société dominante et de contrer les accusations d'intolérance dont ils ont eux-mêmes fait l'objet historiquement"²⁸.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION DE MILITANTS ISLAMISTES

Cette stratégie a également été rendue possible par un changement de génération et de culture des militants des Frères musulmans. À la différence de leurs aînés qui étaient majoritairement des ingénieurs ou des médecins, **la nouvelle génération des activistes islamistes a été formée en sciences sociales, souvent dans les pays occidentaux.** Ils maîtrisent parfaitement le discours et les concepts qui se sont développés au sein des facultés de sciences humaines : études de genre, études décoloniales... « *Tout cela, considéré dans son ensemble, signifie que les nouveaux islamistes ont été profondément exposés au wokisme. Ils peuvent avoir véritablement adopté au moins quelques éléments de sa vision du monde et de son cadre d'interprétation. Sur le fond, il n'est pas impossible que les jeunes islamistes occidentaux aient véritablement intégré divers aspects du wokisme, en les juxtaposant et en les articulant aux éléments composant la vision du monde islamiste qu'ils ont également assimilée dans leur parcours d'activiste.*

Conversion sincère ou discours de façade, il est impossible de déterminer laquelle des deux positions est la bonne. D'évidence, chaque cas doit être examiné individuellement. Plusieurs exemples montrent qu'une position intermédiaire est probablement plus appropriée, celle qui considère que les islamistes occidentaux à la fois embrassent des causes et des cadres progressistes par conviction authentique, mais les utilisent aussi plus cyniquement pour faire avancer leur propre cause ».

DES STRUCTURES ISLAMISTES À ENCOURAGER LE WOKISME

Si à titre personnel, certaines conversions au wokisme peuvent être sincères, Lorenzo Vidino note que "des organisations et des réseaux ayant des liens clairs et anciens avec l'islam jouent par ailleurs un rôle important pour favoriser ce processus. En substance, dans ce qui semble être un effort assez concerté, **des groupes ou des structures islamistes établis ont mis en relation des activistes, avec ou sans antécédents islamistes, qui adoptent des positions imprégnées de wokisme de nature à faire avancer les objectifs du mouvement islamiste.** Ils leur ont offert une plateforme et les ont soutenus financièrement. En substance, si l'adoption du wokisme a pu être spontanée, il existe de nombreuses

preuves que les structures islamistes cherchent à l'encourager" 29.

AJ+ MÈNE UNE STRATÉGIE FONDÉ SUR L'ISLAMO-WOKISME

AJ+ est un exemple chimiquement pur de cette stratégie islamo-wokiste qui vise trois objectifs :

- **D'abord diffuser la vision politico-religieuse du Qatar** et des frères musulmans auprès des communautés musulmanes francophones. Pour cela, il n'hésite pas à dépeindre les pays occidentaux et la France en particulier comme irrémédiablement racistes afin d'affaiblir l'attachement à leur pays que ces jeunes peuvent éprouver;
- **Le second objectif consiste à tenter d'influencer les politiques publiques et les débats occidentaux.** En offrant des tribunes régulières à des représentants de LFI, mais surtout en matraquant des thématiques extrêmement radicales, c'est ce que réalise chaque jour AJ+.
- **Enfin, le troisième objectif réside dans la capacité à nouer des alliances dans "la société dominante" pour influencer une partie de l'élite occidentale.** La stratégie wokiste leur a permis d'attirer à eux une partie des élites et des étudiants français sensibles aux luttes intersectionnelles.

AJ+, Soft Power, subversion ou ingérence ?

AJ+ N'EST PAS QU'UN SIMPLE INSTRUMENT DU SOFT POWER DU QATAR

Les médias présentent souvent AJ+ comme un outil au service du Soft Power du Qatar. Le concept de Soft Power a été forgé au début des années 90 par Joseph Nye, professeur à Harvard. Il définissait une autre forme de pouvoir à côté de celle qui réside dans la coercition et dans la puissance militaire, celle basée sur la capacité à imposer sa culture, ses valeurs, ses imaginaires pour essayer d'atteindre ces buts sans aucune coercition, voire sans même que l'État visé en soit conscient. Hollywood était alors présenté comme le bras armé du soft Power américain. Si l'on s'en tient à cette définition, aux vues des imaginaires wokes développés par AJ+, valeurs qui demeurent orthogonales par rapport à celles prônées au sein de l'émirat, on peut clairement affirmer qu'AJ+ n'est pas un outil du soft Power qatari.

Alors quelle est la fonction d'AJ+ ? Il semble que la réponse soit plutôt à aller chercher du côté de ce que le Pr Roger Mucchielli définit comme de la subversion. Il donne trois objectifs principaux qui collent parfaitement à la pratique du média qatari :

- **Premièrement, discréditer et désintégrer les groupes en instillant le doute sur les valeurs pour le détruire, ainsi que sur les individus pour les culpabiliser.** C'est exactement l'objectif des vidéos sur le racisme systémique, sur les stéréotypes inconscients, sur la remise en cause des valeurs universelles...

- **Deuxièmement, déconsidérer l'autorité pour renforcer les contestations internes.** Les publications ciblant la police, la justice, l'éducation, les élus sont au service de cet objectif.
- **Enfin, provoquer la panique muette en s'attaquant à tous les groupes pouvant se porter au secours de l'ordre établi.** Le concept d'islamophobie comme nous l'avons déjà évoqué est l'arme ultime pour cela.

AJ+ UNE ARME DE SUBVERSION ET D'INGÉRENCE

AJ + est donc avant tout une arme de subversion visant à créer et alimenter des dissensions au sein de la communauté nationale française, de fractionner et d'opposer les communautés entre elles.

Depuis le 7 octobre, la branche jeune d'Al-Jazeera est également en train de se transformer un outil d'ingérence. En effet, la chaîne ne se contente plus de vidéos explicatives, mais elle relaie des mots d'ordre, notamment pour aider les lycéens et les étudiants à se mobiliser en faveur de Gaza. Elle a aussi jeté de l'huile sur le feu durant les émeutes en Nouvelle-Calédonie en multipliant les vidéos de soutien aux Kanaks.

Malgré ses atouts de média moderne et ouvert, AJ+ est bien le bras armé d'une stratégie d'influence des Frères musulmans et du Qatar au sein des pays francophones.

Face à cette propagande plus complexe et subtile, mais également beaucoup plus dangereuse pour la cohésion de notre pays, la France a péché par naïveté.

Le CERU demande l'interdiction de la diffusion d'AJ+ en France.

La France doit se montrer beaucoup plus vigilante face à ces nouvelles menaces, et encore plus si elles ont le visage souriant d'AJ + ou bénéficient des fonds astronomique du Qatar.

Notes

- 1 - Traduction française du terme « Woke ».
- 2 - <https://larevuedesmedias.ina.fr/aj-media-influence-qatar-videos-al-jazeera>
- 3 - La génération Y ou millenials regroupe l'ensemble des personnes nées entre le début des années 1980 et 1995.
- 4 - La génération Z regroupe l'ensemble des personnes nées entre le début des années 1996 et 2010.
- 5 - <https://www.laprovence.com/article/femina-provence/2007283809735315/les-16-25-ans-passent-entre-3-et-5-heures-par-jour-sur-les-reseaux-sociaux>
- 6 - <https://www.youtube.com/watch?v=T7VwbhBG4R4>
- 7 - *Ibid.*
- 8 - https://www.bfmtv.com/tech/vie-numerique/un-ancien-ingenieur-de-google-explique-comment-les-reseaux-sociaux-nous-rendent-accros_AN-201906300018.html
- 9 - Ce centre réunit autour de l'équipe de l'Institut Français de Géopolitique d'autres chercheurs de l'Université Paris 8, l'Université de Savoie, l'INRIA, l'INALCO, des Écoles Militaires de Saint-Cyr-Coëtquidan et de l'ENS, et de l'Université de Paris.
- 10 - <https://larevuedesmedias.ina.fr/aj-media-influence-qatar-videos-al-jazeera>
- 11 - *Ibid.*
- 12 - <https://www.youtube.com/watch?v=AaOFhS2RPM&feature=youtu.be>
- 13 - <https://www.youtube.com/watch?v=D3BeuyqYD60>
- 14 - Branche francophone de l'Arab Center for Research and Policy Studies, un lobby Qatari.
- 15 - <https://www.marianne.net/societe/laicite-et-religions/francois-burgat-lislamogauchiste-assume>
- 16 - <https://www.lefigaro.fr/international/le-chercheur-du-cnrs-francois-burgat-affirme-avoir-du-respect-et-de-la-consideration-pour-les-dirigeants-du-hamas-20240104>
- 17 - https://youtu.be/IPA7uzahzAI?si=hs_JWeXUOPgW_CHC
- 18 - https://www.youtube.com/watch?v=J_xzUfhuTxo
- 19 - <https://www.youtube.com/watch?v=OlgYTZRlWDk>
- 20 - <https://www.youtube.com/watch?v=kcVm5ag5MgM>
- 21 - <https://www.jpost.com/opinion/article-775199>
- 22 - https://www.youtube.com/watch?v=d5QT5_meSXM
- 23 - <https://larevuedesmedias.ina.fr/aj-media-influence-qatar-videos-al-jazeera>
- 24 - *Ibid.*
- 25 - Vidino Lorenzo [2022], p. 15.
- 26 - *Ibid.*
- 27 - *Ibid.* p. 16.
- 28 - *Ibid.*
- 29 - *Ibid.*

Bibliographie

GEODE [2020], AJ+ : derrière la modernité, le média d'influence du Qatar | la revue des médias, 1er décembre 2020, <https://larevuedesmedias.ina.fr/aj-media-influence-qatar-videos-al-jazeera>

Kepel Gilles [2008], *Terreur et Martyre, relever le défi de la civilisation*, collection Champs actuel, éditions Flammarion

Mathoux Hadrien, [2018], "AJ+ français" : quand la propagande du Qatar se cache derrière un progressisme féministe et LGBT.

Mucchielli Roger, [1972], *La subversion*, éditions Bordas poche.

Vidino Lorenzo, [2022], *La montée en puissance de l'islamisme woke dans le monde occidental*, Fondapol.

